

La première promotion de l'école d'aides-soignants a fait sa rentrée

Quelques mois à peine après les autorisations par l'agence régionale de santé, l'institut de formation d'aides-soignants accueille ses premiers élèves depuis lundi, au sein du lycée Camille-Desmoulins du Cateau-Cambrésis.

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Elles (oui, que des femmes !), sont quinze. De 19 à 44 ans, elles ont été sélectionnées parmi cinquante-sept candidats pour intégrer la première promotion de l'institut de formation d'aides-soignants (IFAS) du Cateau-Cambrésis, hébergé dans les locaux du lycée Camille-Desmoulins (lire ci-contre). La rentrée a eu lieu lundi 6 janvier. Il a donc fallu faire vite. Pour Camille, jeune maman de 25 ans, la localisation est un réel avantage. « J'habite Landrecies, c'est idéal avec un enfant en bas âge. » Après avoir débuté par des études de médecine et changé plusieurs fois de parcours, elle a sauté sur l'occasion, lorsqu'elle a appris l'existence de cette formation au Cateau, il y a trois mois : « Le médical, c'est mon domaine de prédilection. » Autre avantage : la date de la rentrée, en janvier, alors que les autres IFAS débutent en septembre. Ce qui a permis, notamment à Floriane, 21 ans, de ne pas « perdre » une année. Une « chance » pour cette ancienne étudiante infirmière, de se réorienter vers l'IFAS.

GARDER CES PROFESSIONNELS SUR LE TERRITOIRE

Toutes les étudiantes sont originaires de « 15 ou 20 km » autour du Cateau-Cambrésis. Ce qui conforte Serge Siméon, maire et conseiller régional, sur la nécessité de « rapprocher la formation » dans un territoire « confronté aux problèmes de mobilité ». D'autant qu'aucun élève des IFAS de

Cambrai ou de Saint-Quentin – les plus proches géographiquement – n'est issu du Catésis. L'agrément a été délivré par l'agence régionale de santé à titre expérimental pour cinq ans. « C'est du personnel dont on aura besoin », estime Ingrid Minne, directrice du centre hospitalier, qui accueillera évidemment des stagiaires. Le secteur est d'ailleurs l'un de ceux qui présentent le plus de besoins de recrutement dans l'arrondissement.

« Le secteur est d'ailleurs l'un de ceux qui présentent le plus de besoins de recrutement dans l'arrondissement. »

L'objectif, pour Serge Siméon, c'est bien de garder sur le territoire le personnel formé. Car l'idée est que les quinze élèves sortent, dans un an, diplômées.

« ON TRAVAILLE DÉJÀ SUR LA POLYVALENCE »

D'ailleurs, la formation est pensée en alternance entre cours théoriques, au lycée, et stages. L'IFAS se charge d'orienter les élèves dans des domaines divers à chacune de leurs périodes de stage : chirurgie, médecine, gériatrie, santé mentale, extra-hospitalier. « On travaille déjà sur la polyvalence », note Sylvie Brulé, directrice des soins de l'hôpital du Cateau. Le choix du sixième stage reviendra à l'élève, en fonction de ses affinités. Camille, par exemple, est déjà attirée par la chirurgie. ■



Une salle de « travaux pratiques » a été aménagée dans le lycée. PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

Le fruit d'un partenariat



Financé à 100 % par la Région pour un coût de fonctionnement de 200 000 € par an, l'IFAS a donné lieu au recrutement de deux formateurs, ainsi que d'une secrétaire à temps partiel. Il est hébergé au lycée Camille-Desmoulins du Cateau-Cambrésis. Une salle de « travaux pratiques » y a été aménagée dans le courant de l'été. Franck Clément, proviseur adjoint, se dit

« fier de participer au développement du territoire, des soins, des services ». Le volet pédagogique de la formation a été assuré par l'institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de Cambrai, notamment par sa directrice, Laurence Castel, appuyée par Sylvie Brulé, la directrice des soins de l'hôpital du Cateau. Ce dernier accueillera évidemment des élèves en stage. ■

LES ÉCHOS DE CAMPAGNE

ELLE Y VA FORT

En ce début d'année, nombre d'élus présentent leurs vœux aux habitants. Sophie Desreumaux, élue d'opposition et candidate à la mairie de Caudry, a choisi pour format une vidéo de cinq minutes publiée sur les réseaux sociaux, pour souhaiter la bonne année. Elle en profite pour « faire le bilan » de son « mandat au sein du conseil municipal ». Elle y évoque « l'intimidation » qu'elle dit avoir « subie » pendant quatre années, mais aussi la gestion de « golden boy » de la ville, celle « opaque » de l'intercommunalité. Avant d'affirmer : « Nous devons enfin prendre la mesure de nos richesses. La dentelle doit être au cœur de nos efforts pour un redynamisme économique et sociétal, Caudry doit devenir le cœur de la transition écologique du Cambrésis. Nous en avons les moyens, nous en avons les idées. »

Des thèmes qui, sans aucun doute, devraient être abordés lors de la campagne.

IL PROPOSE

Dans un courriel envoyé il y a quelques jours, Gérard Philippe, candidat aux municipales sous les couleurs du Rassemblement national (Rassemblement pour réveiller Cambrai) a diffusé le « programme pour la sécurité des biens et des personnes ». Un programme élaboré, lit-on, par un « groupe de travail animé par J. Gabriel C., policier à la retraite ». Une série de propositions classées par thèmes (police, « éclairage/prévention lumineuse », circulation...) qui figureront sans doute, le moment venu, dans le programme « tout court » du candidat.

MAIRE 2.0

Lors de la cérémonie des vœux, samedi, le maire de Marcoing, Didier Drieux, qui briguera en mars un nouveau mandat, a évoqué la fonction de maire. « Il est bien loin le temps du maire rural qui passait à la mairie deux fois par semaine "pour signer". Dorénavant, il faut être technicien, juriste, chef de chantier, assistant social, responsable, surtout responsable, et consacrer à cette belle fonction du temps, beaucoup de temps. En fait, ce sacerdoce est devenu un véritable métier. » Il ajoutait : « 2020 sera une année charnière, quant à la fonction de maire. Certes, c'est fatigant, mais comme c'est passionnant, et quel plaisir de travailler sur des beaux projets ! »